



## Sortie d'été à Carlucet et à Couzou le 30 juillet 2022



Le matin, à Carlucet, malgré la chaleur, une trentaine de membres de l'ASMPQ et Maisons Paysannes de France ont suivi les visites commentées de deux artisans locaux Jean-François Serres, maçon, et Damien Dardennes, charpentier-couvreur aussi passionnés que passionnés par leur métier. Dans un premier temps ils nous ont présenté leur restauration de la Fontbotte, citerne construite pour fournir de l'eau fraîche à ce village particulièrement sec - le dicton voulait que *A Carlucet las crabas crebant de set* (À Carlucet même les chèvres crèvent de soif).

Leur méthode de travail s'appuie sur deux principes : une grande détermination à comprendre le bâtiment et l'utilisation de matériaux traditionnels d'origine locale. Il ne pouvait y avoir d'apôtres plus éloquents pour le retour à l'utilisation de la chaux grasse (chaux en pâte).

Ce petit bâtiment datant de 1843 avec ses abreuvoirs/lavois attenants a atteint sa forme finale dans les années 1880, mais mal entretenu, il a été totalement négligé après l'arrivée de l'eau courante.

Cette restauration a été pour nos deux artisans un véritable voyage de découverte entre l'ouverture de la structure et les travaux. Le trop-plein à tête de lion qui était la pièce centrale de la composition a été doré, et un nouveau trop-plein a été réalisé sur le côté pour alimenter les abreuvoirs directement. Ici, pas de tête de lion mais une énorme gargouille de sortie en forme de grenouille en laiton !



Au village, Jean-François Serres, à l'aide d'une forge portative, a fait une démonstration de production de chaux à partir de morceaux de calcaire et a vanté les mérites de l'utilisation de la chaux grasse et des sables locaux non lavés pour l'autocoloration des mortiers. La présidente de l'Association de Défense du Patrimoine de Carlucet, dans la cour de laquelle les démonstrations ont eu lieu et dont la maison est une solide publicité pour son travail, a partagé son enthousiasme pour son travail dans le village et ailleurs.



(voir le compte-rendu du chantier de restauration joint).

Après le repas au restaurant "Aux bonnes saveurs", Francis Kelly a fait une présentation des peintures murales datant du XVI<sup>e</sup> siècle dans l'église.

L'après-midi, une dizaine de nouveaux participants ont rejoint le groupe sur le couderc de Couzou, où Mathieu Larribe, directeur du CAUE nous attendait pour la visite des lieux.

Une grange monumentale traditionnelle, dont l'usage agricole a été maintenu jusqu'à ce jour, marque l'entrée du couderc. La propriétaire, Mme Odette Peyronnenc, nous en a gentiment ouvert les portes et expliqué son histoire : construite par son grand-père en 1903, elle s'avance sur l'extrémité sud du couderc.

Mathieu Larribe a ensuite fait une présentation du couderc, espace collectif devenu communal en herbe dont la forme a évolué au cours du temps au gré des constructions et des voies qui ont été créées. Clôturé de murs et équipé de "lacs" servant d'abreuvoir, il était utilisé pour le paturage des animaux et diverses manifestations (foires, etc.). Mathieu Larribe a souligné l'importance de maintenir ces espaces en herbe, à l'heure où la limitation des surfaces minéralisées est de plus en plus recommandée dans les villes et les villages. Nos pas nous ont conduit dans la rue centrale du village près de l'église où notre animateur nous a expliqué la typologie des bâtiments, les maisons à étage avec leurs petites fermes et les masons 'élémentaires' pour les ouvriers (brassiers).

Au hameau de Pélaprat, nous avons été accueillis sur le petit couderc par M. et Mme Bazalguès - universitaires émérites, passionnés d'histoire et de toponymie locales. Madame Balzague nous a fait visiter l'intérieur de maisons élémentaires jumelées de brassiers, dont chaque pièce de vie repose sur le rocher ou sur une calade, équipées d'éviers plus tardifs, ayant la particularité de disposer - éléments rarissimes, de traces de décors peints datés du XVI<sup>e</sup>. Ainsi que l'a souligné Mathieu Larribbe, tous ces éléments présentent un grand intérêt archéologique ; ils posent autant de questions qu'ils n'apportent de réponses concernant le statut social des premiers occupants, leur mode de vie, l'évolution des usages des bâtiments... Une certitude : la présence de nombreux points d'intérêts à proposer à l'étude des chercheurs d'aujourd'hui et de demain - et donc la nécessité de préserver ces bâtiments.



La sortie s'est terminée de manière conviviale autour d'un verre, à l'ombre d'un chêne poussant dans l'ancien puits de l'une des maisons.

Un thème constant de la journée a été la propriété des manoirs de Carluçet et Couzou par l'abbaye cistercienne d'Aubazine en Corrèze et leur repeuplement par des baux révisés après la guerre de 100 ans.

Deux documents réalisés par le CAUE, (collection *In situ*) sont téléchargeables sur son site Internet :

- celui sur Carluçet est une lecture essentielle pour comprendre le contexte de l'utilisation de la chaux et des sables non lavés dans l'entretien et la réparation des bâtiments historiques :

[file:///C:/Users/Admin/Downloads/In%20situ%20Carluçet-%20sept2020%20\(2\).pdf](file:///C:/Users/Admin/Downloads/In%20situ%20Carluçet-%20sept2020%20(2).pdf) .

- celui sur Couzou, illustré, couvre l'ensemble de la visite :

[file:///C:/Users/Admin/Downloads/Caue46%20Web%20-%20InSitu%20-%20Couzou-NIle%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/Admin/Downloads/Caue46%20Web%20-%20InSitu%20-%20Couzou-NIle%20(1).pdf) .